

Le chanvre : une culture nettoyante, aussi bien pour les débouchés textiles, techniques et/ou graines

Bon à savoir

Le débouché est à définir dès l'hiver qui précède la culture, pour que votre acheteur commande les semences appropriées à l'un des deux débouchés suivants (voir spécificités page suivante) :

- Technique (double récolte) : chanvre récolté au stade maturité des graines et défibré en chanvrière pour la valorisation des fibres courtes en papeterie, isolation, plasturgie et textile. La graine, part importante du chiffre d'affaires, est valorisée en alimentation humaine ou animale (appât de pêche ou graineterie). La chènevotte (paille, équivalent des anas de lin) qui représente 50 % du poids de la plante est valorisée en béton de chanvre, litières animales ou paillage horticole.
- Textile : chanvre fauché au stade floraison (il n'y a pas de production de graine) et teillé en teillage pour la valorisation de fibres longues dans le textile sur le modèle du lin.

Les critères qui déterminent le débouché sont entre autres : contractualisation (teilleur ou Agrochanvre), localisation, réserve hydrique du sol, accès au matériel de récolte, capacité de séchage et de stockage.

Place dans la rotation

Le chanvre est une culture de printemps. Suite à un semis de qualité, sa densité et sa hauteur étouffent les adventices. Si l'on ajoute son système racinaire pivotant, le chanvre sera un excellent précédent. Le chanvre appartient à la famille des cannabaceae (comme le houblon). En intégrant une nouvelle famille dans la rotation, il permet de rompre les cycles des maladies des autres cultures. Le chanvre peut être placé juste derrière un lin, sans délai. Le chanvre est possible derrière une prairie ou une luzerne, mais ces précédents ne sont pas l'idéal pour le débouché graine, car l'abondance d'azote privilégie la biomasse.

En couvert d'interculture avant chanvre, privilégier les légumineuses. Attention, la moutarde a un effet négatif sur le chanvre (source : Terres Inovia) ; en cas d'implantation, veillez à la détruire tôt.

Choix de la parcelle

Cette culture est à éviter en sols compactés car le pivot ne peut s'y développer normalement.

Pour produire de la paille, privilégier les sols ayant une bonne réserve hydrique pour affronter les périodes sèches ; contrairement aux idées reçues, le chanvre est une culture d'été exigeante en eau. Les parcelles à faible RFU ne sont pas problématiques si le but est de produire uniquement de la graine. Les parcelles à cailloux ne sont pas idéales à récolter.

Enfin, le chanvre est très sensible à l'acidité. Il est exigeant en calcium, mais les carences sont rares en Normandie.

Réglementation

Les semis sont réalisés obligatoirement avec des semences certifiées, **les semences fermières sont interdites**. En effet, l'agriculteur doit pouvoir justifier que le taux de THC (tetrahydrocannabinol) est inférieur à 0,3 %. Il est également important d'intégrer dans son dossier PAC les surfaces en chanvre (traçabilité et demande d'aides couplées) et **d'envoyer à la DDT(M) les étiquettes des semences certifiées**. Environ 30 % des plantations de chanvre sont contrôlées chaque année par l'État. Au niveau de la labélisation bio des semences, le chanvre est en statut « dérogation possible ».

Préparation de sol

Connu pour laisser une bonne structure de sol, il n'en est pas moins exigeant ; toute intervention doit donc se faire sur sol ressuyé. La finalité est d'avoir un horizon de sol ni compacté, ni soufflé et une préparation aussi soignée qu'un lin. Sachant que la graine pénètre difficilement une croûte de battance, éviter de semer avant des pluies consécutives.

Le labour de dernière minute est à privilégier, mais si les faux semis sont nécessaires, veillez à **garder l'humidité du futur lit de semence**.

Interventions en culture

- Les graines étant très appréciées des corvidés, l'attention portée de J+1 à J+20 après le semis doit être importante, cela conditionne la propreté et la régularité de la parcelle.
- Surveiller l'Orobanche : bien qu'absent en Normandie, ce parasite s'étend avec le déplacement des machines de récolte. Il est préjudiciable sur chanvre, colza et tournesol. En cas de doute, prévenez Terres Inovia.
- En cas de salissement : il est possible de passer la herse étrille entre les stades 3 et 4 feuilles du chanvre (dès 2 f. avec une herse de précision).



Orobanche © Terres Inovia

Chanvre technique : une double récolte qui ne s'improvise pas

Choix variétal

Le choix de variété pour le débouché technique est large, le choix sera à affiner selon que l'on souhaite maximiser le rendement fibre ou graine, parmi Fedora 17, Santhica 70, Ostar 9...

Fertilisation

Azote : si le potentiel du sol permet de viser 8 t de paille, viser 100 U, reliquat compris. Éviter l'apport de fumier lors du mois précédant le semis (attirance de mouche du semis).

Pour la fumure de fond, veillez à combler les exportations dans la rotation, par des amendements et fertilisants organiques. Le chanvre est un gros consommateur de potasse mais il la restitue en majorité par la chute des feuilles.

Semis

Privilégier une levée très rapide pour couvrir les adventices, ainsi le chanvre se sème idéalement à partir de la première quinzaine de mai, uniquement lorsque le lit de semence assure les 12°C minimum. Le semis est à hauteur de 40 kg/ha (PMG compris entre 15 et 20 g).

À l'aide d'un semoir à céréales, positionner les graines à 2-3 cm de profondeur.

Un roulage peut favoriser la germination des graines une fois le semis effectué, il est crucial si la parcelle est pierreuse, pour limiter la montée de pierres dans la presse à paille.

Récolte

La récolte a lieu généralement autour du 15 septembre. Premièrement avec une moissonneuse dont les éléments rotatifs sont protégés, moisson à ~1,7 m de hauteur. Puis la fauche de la paille intervient, à l'envers du sens de la moisson. Le pressage (round ou big-baller) intervient après séchage au champ : la paille de chanvre sèche plus vite que celle des céréales.

Le séchage de la graine (ou chènevis) dans les 24 h est très important pour stabiliser ses acides gras. A la récolte, la graine est à 20 % d'humidité : il faut la sécher dans l'immédiat à 35-40°C pour la redescendre à 7 % d'humidité. Le séchage est réalisé dans des caissons mobiles souvent auto-construits, ou à plat (éviter les séchoirs mobiles à maïs qui travaillent difficilement à basse température).

Paille et graines sont stockées à la ferme, puis collectées par Agrochanvre dans les 18 mois qui suivent.

Fiche rédigée dans le cadre du projet Chanvre normand et avec le concours financier de :



Chanvre textile : une culture intéressante en bio ; un débouché exigeant en qualité

Choix variétal

À ce jour, les deux principales variétés cultivées en textile sont Uso 31 et Santica 27. L'association Lin et Chanvre Bio travaille avec le semencier Hemp It pour faire évoluer l'offre.

Fertilisation

Azote : pour un rendement objectif de 7 t de paille, viser 90 U totales, reliquat compris. Éviter l'apport de fumier lors du mois précédant le semis (attirance de mouche du semis). Une sur-fertilisation azotée peut entraîner une végétation exubérante, des difficultés de récolte et des pailles qui restent plus vertes plus longtemps.

Pour la fumure de fond, veillez à compenser les exportations dans la rotation, soit environ 40 U de P et 130 U de K, par des amendements et fertilisants organiques.

Le chanvre est un gros consommateur de potasse mais il la restitue en majorité par la chute des feuilles.

Les deux postes suivants occasionnent des charges opérationnelles en cultures d'un total de plus de 1 000€/ha pour :

- Le coût de semences, par la forte densité.
- La récolte, car elle ne peut être réalisée autrement que par une faucheuse paralléliseuse, dont l'investissement et le débit de chantier se répercutent par un coût de prestation élevé.

Semis

Privilégier une levée très rapide pour couvrir les adventices, ainsi le chanvre se sème idéalement à partir de la première quinzaine de mai, uniquement lorsque le lit de semence assure les 12°C minimum. Le chanvre se sème à 500 grains/m² pour un objectif de 300 pieds/m². Les quantités semées équivalent à 80-100 kg/ha (PMG compris entre 15 et 20 g).

À l'aide d'un semoir à céréales, positionner les graines à 2-3 cm de profondeur.

Un roulage peut favoriser la germination des graines une fois le semis effectué.

Récolte

La hauteur idéale est autour de 1,8 m-2 m. La récolte va intervenir selon la précocité de la variété et le planning de la récolteuse, théoriquement au cours des 3 premières semaines d'août. C'est lorsque 50 % des fleurs sont à floraison que le rendement filasse est le meilleur. L'objectif est de couper la plante en deux et de déposer des brins de 90 cm en nappe comme le lin, à l'aide d'une machine spécifique, trainée ou automotrice. Ensuite le matériel à lin sera utilisé : souleveuse (si nécessaire), retourneuse, enrouleuse. Les tonnages rencontrés sont compris entre 6 et 9 t/ha. En terres superficielles, cette plante ne développera pas son potentiel de tonnage et de richesse en fibres longues face à une sécheresse, ce qui rend risqué cette culture au vu des coûts de semis et de fauche, ainsi que de l'exigence de qualité et de régularité qu'attend la filière.

Fiche rédigée avec le concours financier de :

